

ANNONCE PRIVÉE

Une histoire parmi six millions d'autres s'écrit à Crassier...

Les histoires voyagent de pays en pays. Pour voyager elles font leurs valises et quand elles se racontent, leur cœur s'illumine et commence à battre. J'avais une histoire qui m'habitait depuis longtemps mais que je n'arrivais pas à raconter.

Un soir, il y a deux ans, je suis allée voir une exposition de photos sur les « Objets Transmissionnels » de la Shoah à Genève. En regardant ces images, ces objets récupérés et conservés par des enfants cachés ou par des descendants de personnes qui ont pu survivre l'Holocauste, instantanément, mon cœur s'est mis à battre et j'ai réalisé que, moi aussi, j'avais un tel objet. Sans tarder, en rentrant chez moi, j'ai remonté de ma cave les chaussures que mon père avait conservées et les ai posées au salon, dans un panier que j'avais acheté... en Pologne!

Attention: ces chaussures ne sont pas des simples souliers! Ce sont des chaussures de football, probablement confectionnées en Allemagne après la Guerre et avec lesquelles mon père disputa des tournois de football dans le « camp de personnes déplacées » de Landsberg, en Allemagne, avant d'émigrer au Venezuela.



«...Et les chaussures en ont encore de la terre sous les semelles...»
Marlyn Czajkowski et les chaussures de football de son père Enzel.
Image: Michel Borzykowski.

L'histoire de survie de mon père, je la connaissais par bribes.

Je savais qu'il était né Miechów, près de Cracovie en Pologne, qu'il avait perdu sa famille dans les camps d'extermination et qu'il avait réussi à rester vivant par mille et une péripéties. Comment avait-il fait pour échapper à la mort, arriver au Venezuela et se reconstruire avant ma naissance? Je savais que mon père était passionné de football. Mais pourquoi avait-il conservé ses vieilles chaussures?

Pour retracer son parcours, j'ai entamé des recherches. Pendant plus d'une année et demi, je me suis penchée jour et nuit à assembler les pièces du puzzle. Mes investigations m'ont menée très loin et je n'ai pas fini de m'étonner.

Entre temps, l'histoire de mon père avec ses chaussures de football a été choisie pour faire partie de l'exposition « Objets Transmissionnels ».

La photo a été prise par Michel Borzykowski ici, tout près, entre Crassier et Borex, au pied d'une souche, la seule chose qui restait d'un arbre que j'aimais comme un ami et qui a été foudroyé lors d'une tempête.

De l'exposition de photos est né un livre, paru en octobre dernier et dans lequel figure la photo et l'histoire de mon père et de ses chaussures qui, encore aujourd'hui, continuent à marquer des buts à la vie!

Marlyn Czajkowski

Éditions Slatkine
Format 17x24cm
330 pages

